Early texts on the Cenozoic fossils of Aquitaine (1622–1767) and pioneering debates on the organic origin of fossils, the superpositioning of strata and the mobility of the seas

Gaston Godard*
Université Paris-Diderot, IPGP, UMR 7154 CNRS, 1 rue Jussieu, Paris 75238, France

Received: 5 January 2018 / Accepted: 17 April 2018

Abstract – Several unpublished or little known writings from the 17th–18th centuries deal with the Bordeaux region’s “figured stones”, which are actually Miocene fossils. The oldest work is a book by Pierre de L’Ancre (1622), where the author describes the shelly sediments of Sainte-Croix-du-Mont and relates Louis XIII’s visit there in October 1620. De L’Ancre is unsure as to the origin of the fossil shells, which could be ascribed to consolidation of the host sediments during lengthy ages after a withdrawal of the sea, transport from the Ocean by the Flood or in-situ development through « esbatement de la nature » (i.e., a freak of nature). His text is remarkable for its description of the layers, which the author names « estages » (i.e., stages) and describes from the bottom up, suggesting that he grasped the principle of superposition later developed by Steno (1669). A later manuscript, kept at the Arsenal Library in Paris, was written between 1631 and 1673 by an unknown author: entitled Réflexions sommaires sur quelques pierres de la Terre de Sales. It deals with the origin of the fossils in the shelly sands of Salles, south of Bordeaux. The author prefers the hypothesis of in-situ development in soil rather than an organic marine origin, thus remaining faithful to the “freaks of nature” thesis frequently accepted at the time. In the 18th century, the Bordeaux Academy discussed the origin of these fossils. In 1718, Father Jules Bellet and Isaac Sarrau de Boynet studied the shells of Sainte-Croix-du-Mont; they suggested an organic origin at an in-situ development of the scar left by the adductor muscle on the shells and the effervescence of the latter in vinegar. Sarrau de Boynet, however, refused to admit that the sea had reached this village and adopted the extravagant thesis of an anthropic accumulation of oysters, which Montesquieu approved only reluctantly. From 1745 on, Jacques-François Borda d’Oro began the study of Eocene sites and fossils in the Dax region; the observation of Lithophaga, incompatible with a transport by the Flood, reinforced him in his conviction of a marine origin. Nicolas Desmarest observed fossils in 1761, in particular near Saint-Émilion, and was convinced of their marine origin. In 1743 and 1745, the Bordeaux Academy organized essay competitions on the origin of the “figured stones”. The candidates were in favour of the organic origin, but ignored the shelly sediments of the region. One of these candidates, Pierre Barrère, surprisingly states the principle of uniformitariam as early as 1745. These writings, among the first devoted to the geology of the Aquitaine Basin, illustrate that certain basic elements of modern palaeontology and stratigraphy were already grasped in the 17th and 18th centuries.

Keywords: history of geology / principle of superposition / uniformitariam / origin of fossils / Miocene / Aquitaine (France)

Résumé – Premiers écrits sur les fossiles cénozoïques d’Aquitaine (1622–1767) et débats précurseurs sur l’origine organique des fossiles, la superposition des strates et la mobilité des mers. Plusieurs écrits des 17e ou 18e siècles, inédits ou peu connus, traitent des « pierres figurées » de la région bordelaise – en réalité, des fossiles miocènes. Le plus ancien est un mémoire inclus dans les Advertissements d’un livre de Pierre de L’Ancre (1622), où l’auteur décrit le gisement de faluns de Sainte-Croix-du-Mont et relate la visite qu’y fit Louis XIII en octobre 1620. De L’Ancre s’interroge sur l’origine des coquilles et des sédiments, hésitant entre un ancien séjour de la mer suivi d’une consolidation « par de longs siècles », un transport par le Déluge depuis l’Océan et une formation in-situ par « esbatement de la nature ». Son texte est par ailleurs remarquable par la description des couches, que l’auteur nomme

*Corresponding author: godard@ipgp.fr

This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License (http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.
In the 17th century the thesis of the organic origin of fossils, then called “figured stones”, was still unable to convincingly explain their puzzling presence in places distant from the sea. A number of scholars living in Bordeaux (France), confronted with the extraordinary abundance of fossils in the Miocene faluns (i.e., shelly sediments) of Sainte-Croix-du-Mont and Salles, in Guyenne, debated this question. We here present several unpublished or little known memoirs on the Guyenne fossiliferous faluns, such as those of Pierre de L’Ancre (1622), various members of the Bordeaux Academy (1718–1767) and Nicolas Desmarest (1761), before tracing the evolution of the ideas they reveal.

1 Pierre de L’Ancre teaches Louis XIII a lesson on geology (1622)

Pierre de Rosteguy de L’Ancre (1553–1631), a counsellor at the Parliament of Bordeaux, is known for his books on demonology (L’Ancre, 1612, 1617, 1622, 1627) and for having persecuted and sent the alleged witches of Labourd (Basque Country) to the stake (e.g., Communay, 1890; François, 1910, p. 150–159). In order toconvince the sceptics of the merits of his policy of terror against witches, in 1622 he published L’incredulité et mescreance du sortilege plainement con

A number of scholars living in Bordeaux (France), confronted then called “uaincue” exception of the professor of agriculture Auguste Petit-La

Theuverture du débat sur l’origine de ces fossiles. En 1718, l’abbé Jules Bellet and Isaac Sarrau de Boynet étudient les faluns de Sainte-Croix-du-Mont et se rangent à une origine organique, démontrée selon Boynet par l’empreinte laissée par le muscle adducteur sur les coquilles et par l’éfervescence de celles-ci au vinaigre. Sarrau de Boynet se refuse toutefois à admettre que la mer ait pu atteindre ce lieu et adopte la thèse extravagante d’un amoncellement anthropique d’huîtres, que Montesquieu n’approuve qu’avec réticence. À partir de 1745, Jacques-François Borda d’Oro entreprend l’étude des terrains et fossiles (écocènes) de la région de Dax ; l’observation de lithographies, incompatibles avec un apport par le Déluge, le conforte dans sa conviction d’une origine marine. Nicolas Desmarest, qui a observé des fossiles lors de deux voyages entrepris en 1761 en Guyenne, notamment dans les environs de Saint-Émilion, puis en Périgord et en Gascogne, ne doute pas de leur origine marine. En 1743 puis 1745, l’Académie de Bordeaux organise des concours de dissertation sur l’origine des pierres figurées. Les candidats se prononcent pour l’origine organique, mais méconnaissent les faluns de la région et s’en tiennent à des généralités. L’un d’eux, Pierre Barrère, nous surprend en énonçant le principe d’uniformitarisme dès 1745. Ces écrits, parmi les premiers consacrés à la géologie du Bassin aquitain, illustrent que certains concepts de base de la paléontologie et de la stratigraphie modernes étaient déjà perçus aux 17e et 18e siècles.

Mots clés : histoire de la géologie / principe de superposition / uniformitarisme / origine des fossiles / Miocène / Bassin aquitain

« estages » et décrit de bas en haut, ce qui suggère qu’il percevait le principe de superposition que Sténon (1669) n’avait pas encore énoncé. Un manuscrit plus tardif, conservé à la Bibliothèque de l’Arsenal à Paris, fut rédigé entre 1631 et 1673 par un auteur inconnu. Intitulé Reflections sommaires sur quelques pierres de la Terre de Sales, il traite de l’origine des faluns de Salles, au sud de Bordeaux. L’auteur y privilégie l’hypothèse d’une génération in-situ dans le sol plutôt qu’une origine organique marine, et demeure ainsi fidèle à l’hypothèse des “jeux de l’anthropophagie” encore majoritairement admise. Au 18e siècle, l’Académie de Bordeaux s’empare du débat sur l’origine de ces fossiles. En 1718, l’abbé Jules Bellet et Isaac Sarrau de Boynet étudient les faluns de Sainte-Croix-du-Mont et se rangent à une origine organique, démontrée selon Boynet par l’empreinte laissée par le muscle adducteur sur les coquilles et par l’éfervescence de celles-ci au vinaigre. Sarrau de Boynet se refuse toutefois à admettre que la mer ait pu atteindre ce lieu et adopte la thèse extravagante d’un amoncellement anthropique d’huîtres, que Montesquieu n’approuve qu’avec réticence. À partir de 1745, Jacques-François Borda d’Oro entreprend l’étude des terrains et fossiles (écocènes) de la région de Dax ; l’observation de lithographies, incompatibles avec un apport par le Déluge, le conforte dans sa conviction d’une origine marine. Nicolas Desmarest, qui a observé des fossiles lors de deux voyages entrepris en 1761 en Guyenne, notamment dans les environs de Saint-Émilion, puis en Périgord et en Gascogne, ne doute pas de leur origine marine. En 1743 puis 1745, l’Académie de Bordeaux organise des concours de dissertation sur l’origine des pierres figurées. Les candidats se prononcent pour l’origine organique, mais méconnaissent les faluns de la région et s’en tiennent à des généralités. L’un d’eux, Pierre Barrère, nous surprend en énonçant le principe d’uniformitarisme dès 1745. Ces écrits, parmi les premiers consacrés à la géologie du Bassin aquitain, illustrent que certains concepts de base de la paléontologie et de la stratigraphie modernes étaient déjà perçus aux 17e et 18e siècles.

Mots clés : histoire de la géologie / principe de superposition / uniformitarisme / origine des fossiles / Miocène / Bassin aquitain

In twenty-five pages interspersed with many digressions, the author describes the shelly sediments – now known to be Miocene – that crop out on the hillside of Sainte-Croix-du-Mont, located on the right bank of the Garonne, 40 km southeast of Bordeaux (L’Ancre, 1622, p. 17–42 of Advertissements). There Pierre de L’Ancre owned the estate of Loubens, comprising a troglodyte chapel dug in the famous level of fossil oysters (Fig. 3). He describes “huistres [oysters…], coquillages [shells…], langues de serpents [Glossopetrae, i.e. shark teeth: Fig. 4], & limaçons à plusieurs retortillons [gastropods]”. He recounts the visit that Louis XIII and his brother Gaston d’Orléans made to this deposit on their way to Béarn at the beginning of October 1620.

Pierre de L’Ancre wonders about the origin of these oysters. He is undecided between a transport by the biblical Flood and an in-situ generation through a freak of nature (« esbatement de la nature »), while also considering that marine sediments which emerged through movements of the sea could have consolidated over lengthy ages (« par de longs siecles », p. 35). He writes: “we see […] the seas which are in perpetual agitation, some withdrawing, others flooding, and the shape of innumerable sites undergoing change” (« nous voyons tous les iours croistre les Montagnes & Rochers, & les lieux fossoyez & creusez se remplir d’eux mesmes, & d’autres se diminuer & changer : Et les Mers qui sont en perpetuelle, Communay, 1890, p. 34–35 (see Fig. 3).

In twenty-five pages interspersed with many digressions, the author describes the shelly sediments – now known to be Miocene – that crop out on the hillside of Sainte-Croix-du-Mont, located on the right bank of the Garonne, 40 km southeast of Bordeaux (L’Ancre, 1622, p. 17–42 of Advertissements). There Pierre de L’Ancre owned the estate of Loubens, comprising a troglodyte chapel dug in the famous level of fossil oysters (Fig. 3). He describes “huistres [oysters…], coquillages [shells…], langues de serpents [Glossopetrae, i.e. shark teeth: Fig. 4], & limaçons à plusieurs retortillons [gastropods]”. He recounts the visit that Louis XIII and his brother Gaston d’Orléans made to this deposit on their way to Béarn at the beginning of October 1620.

Pierre de L’Ancre wonders about the origin of these oysters. He is undecided between a transport by the biblical Flood and an in-situ generation through a freak of nature (« esbatement de la nature »), while also considering that marine sediments which emerged through movements of the sea could have consolidated over lengthy ages (« par de longs siecles », p. 35). He writes: “we see […] the seas which are in perpetual agitation, some withdrawing, others flooding, and the shape of innumerable sites undergoing change” (« nous voyons tous les iours croistre les Montagnes & Rochers, & les lieux fossoyez & creusez se remplir d’eux mesmes, & d’autres se diminuer & changer : Et les Mers qui sont en perpetuelle agitation, les vnes se reculer, les autres inonder ; & la face d’une infinité de lieux se diversifier », p. 35). He cites many ancient writers, more to display his Classical culture than to enlighten the debate, and reports on observations made while

Page 2 of 12
tours Italy between 1574 and 1579, during which he visited Calabria, Naples, Florence, Ravenna and Venice. After lengthy discussion and numerous caveats, he still comes to no definitive conclusion.

The text is mainly worthy of note for the passage (p. 40) in which the author describes the sequence of layers: he enumerates them from bottom to top and names them “estages” (i.e., stages). This kind of geological cross-section was surveyed at Loubens, where an embankment some 25 metres high is crowned by the famous fossil oyster level and extends north-westwards as far as Sainte-Croix-du-Mont (up to 6 in Fig. 2). De L’Ancre’s description is precise enough to assign these “stages” to the various formations described by modern geologists (e.g., Alvinerie and Dubreuilh, 1978):

- “The base and foot of the Rock is of hard stone” (“La base & pied du Rocher est de pierre dure & nette sans autre meslange”). This could be a fluvo-lacustrine limestone with traces of *Planorbis* ascribed to the Upper Oligocene. Below this “rock”, the Oligocene is represented by marls and clays, resulting in a more gentle topography with meadows and vines;
- “The second stage going uphill, is of a shell in the form of small twisted snails, which Tertullian calls *Buccinæ*” (“Le second estage allant à mont, est d’un Coquillage en forme de petits limassons entortillez, que Tertullien appelle *Buccinæ*”). These small “twisted” gastropods could be *Potamides*, very abundant in sandy clays of the Aquitanian (Lower Miocene), which pass to sandstones rich in numerous internal moulds of lamellibranchs and especially of gastropods (*Potamides*). Pierre de L’Ancre probably observed this facies along the path below the Loubens cliff (e.g., 44° 35’ 25.1” N; 0° 16’ 40.5” W; 1 in Fig. 2). This path is edged with springs formed in relation to the underlying clay levels (e.g., 44° 35’ 26.9” N; 0° 16’ 45.8” W; 2 in Fig. 2). De L’Ancre recalls that Louis XIII walked along this “alley of fountains”, where “there is still another kind of smaller shells that differ completely” from the oysters of the highest levels;
- “Above, there is another layer of hard stone: and afterwards there is a great cliff” (“Au dessus il y a encore vne couche de Pierre dure: & apres se trouve una grande leuée”), Upslope there is a fifteen metre-thick cliff with metre-sized strata of cross-bedded calcareous sandstone (Fig. 5b; e.g., 44° 35’ 30.7” N; 0° 16’ 51.3” W; 3 and 4 in Fig. 2) that is rich in *Ostrea* and contains *Scutella bonali* and *Amphiope ovalifera* of the Burdigalian (Lower Miocene);
- then comes “a third stage of other piled up oysters” (“vn troisième estage d’autres Huistres amoncellées”) representing the famous oyster bed of the Burdigalian (Lower Miocene), which is very rich in *Ostrea aquisitana* Mayer and can reach 4 meters in thickness (Fig. 5a; e.g., 5 and 6 in Fig. 2). Some cellars and caves under the church and the castle of Sainte-Croix-du-Mont were dug in this level, as well as the troglodyte chapel visited by Louis XIII at Loubens (Fig. 3; ca. 44° 35’ 27.5” N; 0° 16’ 45.4” W; near 2 in Fig. 2);
- “And still above, almost at the top of the rough boulders, […] there are big oyster shells attached” (“Et encore au dessus & presque au sommet des pieces de Rocher scabreuses, […] il y a de grandes Escailles [d’huistres] attachées”). The roof of the caves is indeed made of a hardened layer inlaid with oysters and crowning the cliff.

2 The “summary reflections” on the stones of Salles (circa 1650)

The second text, more recent but actually more archaic in terms of ideas, is an unpublished manuscript entitled *Reflections sommaires sur quelques pierres de la Terre de Sales*. This document, stored in the Philibert de La Mare’s collection at the Arsenal Library in Paris (see Appendix A2), describes the Neogene formations and Miocene fossils around Salles, some 45 km southwest of Bordeaux and 50 km west of Sainte-Croix-du-Mont.

The manuscript is anonymous and undated, but it was likely written between 1631 and 1673, since it mentions Arnaud de Pontac as president of the Bordeaux Parliament (Pontac was appointed president *à mortier* in 1631 and First president from 1653 to 1673: *Le Mao, 2007*). In Philibert de La Mare’s collection, the *Reflections sommaires* are preceded by another manuscript dealing with the fossils of the *Montagne de Rheims* (Champagne) that was written by the Jesuit Jacques
Vignier in around 1655 (Godard, 2014, 2017). Although these two manuscripts belong to the same portfolio, the differences in style and scientific ideas indicate that they are not by the same author. We do not know how these manuscripts were acquired by the bibliophile and historian Philibert de La Mare (1615–1687), who was a counsellor at the Burgundy Parliament in Dijon. His collection was acquired by the French Royal Library under the Regent Philippe d’Orléans, and was later transferred to the Arsenal Library in Paris (Muteau and Garnier, 1858–1860, vol. 2, p. 21).

Vignier in around 1655 (Godard, 2014, 2017). Although these two manuscripts belong to the same portfolio, the differences in style and scientific ideas indicate that they are not by the same author. We do not know how these manuscripts were acquired by the bibliophile and historian Philibert de La Mare (1615–1687), who was a counsellor at the Burgundy Parliament in Dijon. His collection was acquired by the French Royal Library under the Regent Philippe d’Orléans, and was later transferred to the Arsenal Library in Paris (Muteau and Garnier, 1858–1860, vol. 2, p. 21).

Fig. 2. Map of Sainte-Croix-du-Mont. Cadastral plan and digital elevation model from Institut géographique national (©IGN).

Fig. 3. Troglodyte Chapel of Loubens, visited by Louis XIII in 1620. The chapel was dug in the Burdigalian oyster level, the base of which is about 40 cm above ground level; postcard of the early 20th century. The “Prayer for the King” (i.e., Louis XIII) has apparently been removed.

Fig. 4. Glossopetrae according to Steno (Steensen, 1667). Steno demonstrated that the Glossopetrae are in fact fossil shark teeth.

The author of the manuscript describes the fossiliferous sandstones that crop out in the Eyré Valley, near Salles (Guyenne, now in Gironde), under the Pleistocene cover of the Landes de Gascogne. What impressed him, as no doubt many observers before him, were the Serravalian shelly sandstones (Middle Miocene) of the banks of the Eyré (Fig. 5c; e.g., 44° 32’ 57” N; 0° 52’ 21” W), rich in abundant and varied fossil fauna (Platel, 1992). The description he gives, however, is very
Fig. 5. Photographs of the fossiliferous sediments.

Attention is focused especially on explaining the presence of marine fossils in an area so far from the sea—Salles is located 30 km from the Ocean. He considers two contrasting hypotheses:

– a transport of the shells by the biblical Flood. According to the author, “it is against all likelihood” that “at the time of Noah the swelling Ocean pushed these shells onto this land” (que « au temps de Noé [...] l’océan se desbordant ayt poussé ces coquilles jusques dans cette terre [...] c’est choquer la vraysemblance »). He has three objections to the Flood, formulated with more or less clarity: (i) he doubts that these shells could have been preserved for so many centuries after the Flood; (ii) he objects that “we sometimes only observe the imprint of their figure”; (iii) had they been carried by “the universal Flood”, these shells would be equally abundant between Salles and the Ocean. Indeed, the Miocene sands and sandstones of Salles appear to be very fossiliferous, whereas the Pleistocene sands and gravels located farther west towards the Ocean are almost azoic;

– the second hypothesis, known as the “freaks of nature”, denies the organic origin of fossils, which are considered to form spontaneously in situ in the mass of rocks. The author, imbued with Aristotelian philosophy, gives his own version: these seashells “are formed from moisture in the soil through the influence of certain stars” (« se forment d’une humidité de la terre exhausté par les influences de certains astres »). In his view, earth, one of the four classical elements of Empedocles and Aristotle, can generate these shells if it is moist rather than dry.

The author also expounds beliefs inherited from the medieval lapidaries and which are no longer relevant in the 17th century. He names minerals and plants which, like the fossils, form spontaneously and take singular forms in order to be imbued with certain specific (alleged) properties. It is no coincidence that the “tongues of serpents” found in the soil—in actual fact fossilized shark teeth (Fig. 4)—are shaped like tongues: reduced to a powder, they are used in gargles for treating tongue diseases.

3 The works of the Bordeaux Academy (1718–1767)

At the beginning of the 18th century, the Académie royale des belles-lettres, sciences et arts de Bordeaux began to debate the origin of the Sainte-Croix-du-Mont oyster shells (see also Courteault, 1909). A memoir on this deposit, sent by Jules Bellet, priest at Cadillac and founding member of the Academy, was read during the session of May 8, 1718 (Appendix A3.1). Father Bellet has no doubt that it consists of “marine oyster shells” and cites ancient and modern authors who have reported the presence of such shells inland; he is convinced that the sea was once present in the area and “left [the shells] here during its withdrawal”. Based on the ancient texts, he states that in Roman times the shore was close to the present one, and that consequently the sea at Sainte-Croix-du-Mont dates back to the Flood, which he believes occurred 4115 years ago—the author covered the margins of his manuscript with numbers relating to this calculation. In the rest of the memoir, Father Bellet briefly describes some outcrops, recalls the visit of Louis XIII to Loubens and transcribes the “Prayer for the King” that Pierre de L’Ancre composed for the occasion.

Bellet’s report excited the curiosity of the Academy. A note on the margins of his manuscript indicates that an excerpt of the memoir was sent to the Regent Philippe d’Orléans, together with a map drawn up by Barrelier de Bitry, chief engineer at the Bordeaux fortress of Château-Trompette. This map, entitled Vüe de la Coste de 5° Croix du mont, is now stored at the Bibliothèque de l’Institut in Paris (Fig. 6; Appendix A3.5), but there is no trace of the associated memoir.

During the summer of 1718, several members of the Academy travelled to Sainte-Croix-du-Mont, and on 25 August, 1718, Isaac Sarrau de Boynet read a new manuscript
on the subject before the Academy (Appendix A3.2 and A3.3). He described the outcrops and the “vein of shells” between two “hard stone beds”. He also studied the fossil shells, noting their effervescence in vinegar and the scars left by the adductor muscle; from this he deduced that the fossils are similar to current marine shells. Convinced of the organic origin, Boynet hesitates between transport by the Flood and deposition by the sea, which was difficult to imagine given the altitude of the area. Lastly, he suggests that for some (admittedly obscure) reason, the men of antiquity could have transported the oysters to their present position. This extraverant thesis reflects Boynet’s frustration with the incomprehensible. Montesquieu, who presided over the session, expressed apparent satisfaction: “When one cannot be sure of the truth,” he declared, “it is good to have something that resembles it” (Appendix A3.4).

Father Jules Bellet continued to send to the Academy handwritten chronicles proudly entitled Voyages littéraires. That of 1736, devoted to the region of Sainte-Foy-la-Grande, reports that “in the parish of Fleix, on the hillside of Nogarède, a prodigious quantity of oyster shells has been found within layers of soft stone about 4 to 5 inches thick. In some pieces of a boulder that fell into the Dordogne River, one sees petrified scallops and sometimes imprints of other shells” (see Appendix A4.1 for the original text). The Nougarède deposit, located at Fleix on the right bank of the Dordogne (ca. 44° 51’ 5.9.5” N; 0° 14’ 20” E), is also known as Bois-du-Mignon. It was studied by Fallot (1887), who reported Ostrea longirostris in Upper Ludian clays (Late Eocene; likely Early Oligocene). “In the parish of Monfaucun, next to that of Fleix, at the place named Barbeyrole”, continues Jules Bellet, “a quarry of hard stone has been opened, where one cannot detach a stone without finding attached a horn of Ammon, together with petrified oyster shells that still have their nacre. We have also found petrified shells with their natural colours”. The rocks around Barbeyrole (44° 52’ 55” N; 0° 13’ 52” E) belong to the Upper Eocene and Oligocene (Dubreuilh and Karnay, 1994), where it is indeed surprising to find “horns of Ammon” (i.e., ammonites), probably confused here with gastropods. Sarrau de Boynet presented Bellet’s findings to the Academy. In his report (Appendix A4.2), Boynet compares these shells to those of Sainte-Croix-du-Mont and favours an organic origin, an opinion shared by Father Bellet, who however naively attributes the “horns of Ammon” to real petrified horns (A4.1).

Another member of the Academy of Bordeaux, Godefroy de Bantault, was especially concerned with fossils: he reportedly mentioned the rich deposit of Saucats in 1738 and undertook a methodical classification of shells and fossils from the Landes de Gascogne (Courteault, 1909), but we did not find evidence of these researches in the archives of the Academy.

Jacques-François Borda d’Oro (1718–1804), lieutenant-general of the presidial of Dax in Gascony (southern Aquitaine), was received corresponding member of the Academy on April 4, 1745, then full member on August 27, 1767 (Coste, 1908). He brought together a large collection of fossils and rocks of the Dax region (Desmarest et al., an III-1828, t. 3, p. 586; Odin and Zubillaga, 2005), to which he devoted important memoirs (Appendix A5.5) (Borda d’Oro, 1879–1881). These manuscripts, which he tried (in vain) to publish (Borda [d’Oro], 1798), are now stored at the Société Bordax of Dax and have recently been studied by Odin (2004, 2005). Borda d’Oro also sent several memoirs on the same region to the Bordeaux Academy (Appendix A5.1–A5.4). In one of them, written in 1745 (A5.1), he describes the (Lutetian) sediments of Sorde-l’Abbaye and Nousse, six leagues S of Dax, that contain spiral fossils in the form of small “lentils [...] pierced with small holes” (i.e., Nummulites). Although “these bodies are totally unknown” to him, he likens them to “marine bodies” because they are associated with other shells, including a sea urchin. In 1767, Borda d’Oro investigated for the Academy the (Eocene) fossils of Montfort-en-Chalosse, four leagues E of Dax. In this memoir (A5.2), he describes Lithophaga (“a dails”) in “a layer of white and chalky stone”. Jean-Étienne Guettard of the French Académie des Sciences had already described Lithophaga and Madrepora found near Dax and sent to him by Borda d’Oro (Guettard, 1759, p. 330–339 + pl. I, Fig. 3–6 therein; see Coste, 1908). Borda d’Oro points out that such marine fossils cannot have been transported by the Flood, which reinforces his conviction of a marine origin.

In the middle of the 18th century, the Academy of Bordeaux launched two essay competitions (see Courteault, 1909): the

Fig. 6. « Vue de la Coste de Ste Croix du mont » (1718). Map and perspective view by Barrelier de Bitry (1718), 51.5 cm × 53.5 cm at a scale of 9.4 cm per 100 “toises” (ca. 1: 2100; 1 toise ≈ 1.95 m), with topographic profile (left) from the River Garonne (I) to Loubens (E); details of the cliff at Sainte-Croix-du-Mont (bottom left) and Loubens (bottom right) are shown (©Bibliothèque de l’Institut; see Appendix A3.5). The cliff is represented from the castle (A) to its SE edge (H), with a mottled Garonne (I) to Loubens (E); details of the cliff at Sainte-Croix-du-Mont (bottom left) and Loubens (bottom right) are shown (©Bibliothèque de l’Institut; see Appendix A3.5). The cliff is represented from the castle (A) to its SE edge (H), with a mottled
first, in 1743, on the “Origin and formation of figured stones which, internally as well as externally, have a regular and determined figure”; the second, in 1745, on the “Figured stones”. None of the memoirs sent to the Academy mention the fossils of Guyenne or Gascony (Appendix A6). The postulants unanimously embrace the notion of an organic origin, but remain somewhat theoretical.

4 The spirit of the Encyclopaedists

D ezallier d’Argenville, one of the major contributors to Diderot’s Encyclopédie, briefly evokes the fossils of Sainte-Croix-du-Mont in his Enumerationis fossilium (D ezallier d’Argenville, 1751, p. 53): “In a place called Sainte Croix du Mont, in front of the castle gates [i.e., between 6 and 4 in Fig. 2], a large oratory was dug into a cliff of oysters; to the vault and pillars supporting it are constructed of the same material” (“in loco dicto Satte [sic] Croix du Mont, ex adverso portarum Castelli, facellum magnum in monticulo Ostreis composito incisum est: testudo & columnae, quae eam sustentant, eâdem materiá constructae sunt »).

Nicolas Desmarest, then working for the Bordeaux Intendant, wrote in 1761 a travel journal of two trips from Bordeaux to Périgueux and from Bordeaux to Agen (Appendix A7.1) (see Taylor, 1969, 1997). In this manuscript, Desmarest describes the (Cenozoic) sediments of these regions. He occasionally mentions fossil shells and « madrepores », to which he clearly gives a marine origin. In particular, he gives details on the silicified fossils of Chancelade near Angouleme (A7.1, p. 306–3 16), and on the shelly sediments of Saint-Emilion (A7.1, p. 112–119), with their « madrepores », shells, sea urchins, etc., and where he observed crisscross stratification (“des lits qui ne sont point horizontaux mais qui font une suite d’angles contenus les uns dans les autres »). Later, Desmarest reproduced some of these observations in his Encyclopédie méthodique (see Appendix A7.2), devoted to physical geography and geology (Desmarest et al., an I-I 1828; see Laboulais-Lesage, 2006).

The authors of the second half of the 18th century had no doubt about the marine origin of fossils, explaining their presence in Aquitaine by some incursions of the Atlantic Ocean. However, the systematic study of the shelly sands and sandstones (called “faluns”) of Aquitaine would begin later, in the 1830s with the start of modern geology, and in particular with the detailed work of Jean-Pierre Sylvestre de Grateloup (Lesport et al., 2012).

5 A laboratory of ideas for the progress of geology

The above writings echo some debates and pioneering ideas on the origin of fossils, the superpositioning of strata and the geological ages, which we present in this section.

5.1 The origin of fossils: transport by the Flood, freak of nature or mobility of the seas?

In the 16th and 17th centuries, there were two main opposing theses for the origin of fossils (e.g., Rudwick, 1972; Ellenberger, 1988). The thesis of the “freak of nature” or Nlus naturae, which Pierre de L’Ancre beautifully names « esbate-
ment de la nature », ascribes the origin of fossils to spontaneous generation from the rock mass; the second hypothesis, that of an organic origin, clashes with the remoteness of the sea and therefore requires (it is believed) transport of the shells. Pierre de L’Ancre (1622), like the entourage of Louis XIII (according to his reports), is undecided between the two theses. Although the author of the Reflections sommaires (ca. 1650; Section 2) and contemporaries such as Gaffarel (1629) continue to dwell on the thesis of the “freaks of nature”, those in favour of an organic origin gradually become the majority. Fraçastor, Alessandri, Palissy and Cesalpino in the 16th century, and then Colonna, Peirese, Vignier, Menestrier and Gassend in the 17th century, do not doubt the organic origin of fossils (e.g., Rudwick, 1972; Ellenberger, 1988; Godard, 2005, 2017). However, these authors do not always embrace the bold hypothesis of the presence of the sea inland: Bernard Palissy (1580) makes shells live in “receptacles” of fresh water (cf. Ellenberger, 1988, p. 137–146; Piazzai, 2011) and Pierre Gassend (1658) in underground cavities filled with water. Most supporters of the organic origin suggest the Flood transported shells from the sea. Some were staunch diluvianists, whereas others have been qualified as “soft” or “hesitant” diluvianists (e.g., Ellenberger, 1988) because they were convinced of the marine origin of the fossils, and considered the Flood a convenient artifice accepted by all or even a concession to the prevailing opinion of the time.

In the early 17th century, some proponents of the organic origin had the audacity to invoke sea-level fluctuations. This is the case of Claude Menestrier in around 1635 to explain the fossils of Monte Mario, near Rome, and of Peiresc, who suggested that vertical ground movements exhumed the fossils of Provence and submerged the amber of the Baltic (Godard, 2005). In this respect, Pierre de L’Ancre is quite innovative, since in 1622 he envisions sea mobility operating over “long centuries” instead of a transport by the Flood (L’Ancre, 1622, p. 35) (see Section 1), suggesting a dynamic evolution of the Earth: “we see the mountains and the rocks growing every day, and the depressions fill up (with sediments) by themselves”.

With the contributions of Steno ( Steensen, 1667), Woodward (1695) and Scheuchzer (1708), the thesis of an organic origin prevailed at the turn of the 18th century. However, most of the authors still believe in a transport and deposit by the Flood (e.g., Gaudant, 2008). This is also the case in Aquitaine, where Father Bellet and Isaac Sarrau de Boynet, secretary of the Bordeaux Academy, do not doubt the organic origin of the shells of Sainte-Croix-du-Mont. In 1718, Sarrau uses the scar left by the adductor muscle on the inner side of the shells to demonstrate this origin, an argument subsequently used a few decades later by Jean-Étienne Guettard (1759) to demonstrate the organic origin of Eocene fossils in the Paris Basin. Whereas Bellet is a staunch diluvianist, Sarrau de Boynet resorts to an improbable anthropogenic origin.

In the course of the 18th century, the Flood hypothesis was progressively dismissed. In 1767, Jacques François Borda d’Or Decom fully supported the deposition by the sea of (Eocene) fossiliferous sediments near Dax in Gascony, after having observed traces of Lithophaga, incompatible with a transport by the Flood. In 1761, Nicolas Desmarest did not doubt of the marine origin of the Aquitaine fossils, which he observed notably around Saint-Emilion (Appendix A7.1), describing them as “marine organisms” (« corps marins »). Later, in his

Page 7 of 12
Encyclopédie méthodique, he dismissed any geological implication of the biblical Flood (Desmarest et al., an III-1828, vol. 3, article “Déliege”, p. 606–615). The concept of marine transgression will eventually replace the Flood at the birth of modern geology in the early 19th century.

5.2 Principle of superposition

In describing the rocks and fossils shown to Louis XIII at Loubens (Section 1), Pierre de L’Acré (1622) uses the word « estage » (i.e., stage), well before it came to be used by Alcide d’Orbigny (1840–1867) to designate a chronostratigraphic division. Pierre de L’Acré enumerates these stages from bottom to top, whereas Louis XIII and his entourage walked through them from top to bottom, suggesting that de L’Acré grasped the principle of superposition and the chronological sequencing of the layers even before Nicolas Steno formally stated them in 1669 (Steensen, 1669). Unfortunately, Pierre de L’Acré did not develop these basic concepts of modern stratigraphy, preferring to satisfy his nauseous obsession with witchcraft and witches.

5.3 Chronology and principle of uniformity

Many 17th and 18th century scholars adopted a short chronology constrained by their belief in the Flood. This was also the case in Aquitaine. In 1718, Father Bellet covered the margins of his manuscript on Sainte-Croix-du-Mont with calculations on the biblical chronology. Sarrau de Boynet attributes the same deposit to the “most remote antiquity”, having dismissed the Flood in favour of an anthropogenic origin. The boldest thesis is once again that of Pierre de L’Acré (1622, p. 35, 39), who envisions the in-situ deposition of marine sediments consolidated over prolonged ages after the retreat of the sea. The fact that he does not rely stubbornly on the Bible is unexpected for a judge who condemned many people to the stake for heresy and witchcraft.

Among the contributions to the essay contests of 1743 and 1745 at the Bordeaux Academy, four can be attributed to Pierre Barrère, since they contain elements published by this author (Barrère, 1746) (see details in Appendix A6.1). The first and fourth memoirs are two versions of the same unpublished manuscript, written in 1743 and revised in 1745. Barrère develops a cyclical evolution of the Earth, which prefigures Hutton’s ideas: the seas are filled with sediments and become mountains under the effect of earthquakes and volcanism, and mountains are in turn eroded and then invaded by seas. Moreover, in the 1745 version the author introduces several formulations of actualism (p. 6, 17, 18; see A6.1 [iv]): e.g., “The cause having acted in past ages, as it acts in the present, and as it will act in future, the effect must have been in the past as it will be in the future” (p. 17).

The principle of uniformity is attributed to Lyell (1830–1833), who had nevertheless been preceded by several pioneers, including Steno (Steensen, 1669), Buffon (1749), Desmarest, Hutton... Uniformitarian thinking involves two distinguishable elements: (a) the geological agents operating in the past were the same as at present, and (b) they operated at slow rates during long spans of time. Early geologists accepted the first element far more readily than they agreed to the second, as many were disposed to think that geological agents might in the past have acted with high intensities rather than slow rates. The historians of geology usually distinguish such an actualistic approach from uniformitarianism in a strict sense (e.g., Hooykaas, 1963; Rudwick, 1972, chap. 4). Were Barrère’s ideas truly uniformitarian or simply actualistic? He claimed in his 1745 manuscript that the geological agents operate during long spans of time (“pendant une longue suite de siècles”; p. 6; see A6.1 [iv]). However, like Pierre de L’Acré some 120 years before, he did not amplify these interesting ideas; he just addressed them allusively in his 1746 book (Barrère, 1746), which Buffon nevertheless praised and quoted (Buffon, 1749, p. 596–599).

6 Conclusions

The 17th and 18th century memoirs on the fossils of Guyenne and Gascony (Aquitaine Basin, France), especially those of Sainte-Croix-du-Mont, echo the debates of the time on the origin of “figured stones”—what we call fossils. The authors were undecided between an organic origin with transport of the shells by the biblical Flood and an in-situ origin resulting from an “esbatement de la nature” (a freak of nature). However, a few authors endorsed original ideas and novel concepts. The most remarkable author is Pierre de L’Acré, whose text (L’Acré, 1622), although marred by his untimely digressions, envisages that seas are mobile and that sediment consolidation took place over “lengthy ages” after sea withdrawal; he also describes the superimposition of layers, which he calls “stages” (“estages”), suggesting that he grasped the principle of superposition even before Steno (Steensen, 1669). In 1718, Isaac Sarrau de Boynet, secretary of the Bordeaux Academy, demonstrated the organic origin of fossil oyster shells on the basis of the scar left by the adductor muscle. In 1767, Borda d’Oro agreed with the deposition by the sea of fossils from the Dax region in Gascony after having observed traces of Lithophaga. In 1761, Nicolas Desmarest was also convinced of the marine origin of the fossils of northern Aquitaine.

These writings on Aquitaine show us that the history of geology is more profuse than it might be thought. Besides well-known persons, like Palissy, Steno, Woodward, Buffon, Hutton, Lyell and others, there were a number of humble scholars, whose contributions remained unpublished and unknown. After having languished in the shadows for centuries, their writings, which have been brought to light by the modern means of digitization, cataloguing and diffusion, can now be considered. This appears strikingly for Aquitaine. Very few books were devoted to the geology of the Aquitaine Basin before the 19th century: one can only cite a few lines on the Saintonge by Bernard Palissy (1580), memoirs on mines (Puy, 1601; Gobet, 1779), some indications by Dezallier d’Argenville (1751) and Nicolas Desmarest’s studies (Desmarest et al., an III-1828)... On the other hand, there is a profusion of manuscripts (see Appendix), which give us a new vision of this history.

Acknowledgements. The author sincerely thanks Jean-Claude Piaziat and Kenneth L. Taylor for their constructive reviews, Arabella Palladino for the revision of the English style, and Catherine Crönier for her editorial handling.
References


Droz, pp. 185–211.


Vooluminae (COFRHIGEO) XVIII-237 p.


Appendix : sources

All sources are in French and are presented below in their original language. The manuscripts of the Académie royale des Sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux (AB), stored at the Bibliothèque municipale de Bordeaux (BMB), are available online at the following link: http://bibliotheque.bordeaux.fr/in.faces/imageReader.xhtml?id=h::BordeauxS_B330636101_*, where * is specified below in the references.

A1 – Description des faluns de Sainte-Croix-du-Mont par Pierre de L’Ancre (1622)


A2 – « Reflections sommaires sur quelques pierres de la Terre de Sales » (entre 1631 et 1673)


A3 – Mémoires sur les faluns de Sainte-Croix-du-Mont (1718)

A3.1 Sur les coquilles d’huiures de Sainte-Croix-du-Mont, par l’abbé Jules Bellet, lu le 8 mai 1718 ; AB, BMB, ms 828/017 (n° 5), 16 p. (* = Ms828_017/005).

A3.2 Mémoire touchant les coquillages de S’tre Croix du Mont, par Isaac Sarrau de Boynet, lu le 25 août 1718 ; AB, BMB, ms 828/002 (n° 6), 24 p. (* = Ms828_002_006).

A3.3 Mémoire sur les coquillages de S’tre Croix du Mont, par Sarrau de Boynet, 25 août 1718 ; AB, BMB, ms 828/016 (n° 24), 12 p. (* = Ms828_016_024).

A3.4 Résomption de la dissertation de M. de Sarrau sur les coquillages de S’tre Croix du Mont, par Montesqueu ; AB, BMB, ms 828/006 (n° 7), 1 p. (* = Ms828_006_007_004).

A3.5 Vie de la Coste de S’tre Croix du mont, Bibliothèque de l’Institut, Paris, ms 2721/51, plan en couleurs de 51,5 cm × 53,5 cm à l’échelle de 9,4 cm pour 100 toises (ca. 1:2100), avec profil topographique de la Garonne à Loubens (Fig. 6).

Les mémoires de Sarrau de Boynet (A3.2 et A3.3) sont comparables et portent tous deux la date du 25 août 1718. Le second, plus soigné que le premier, semble être une copie plus récente car il adopte une graphie assez moderne. Il y est noté en marge : « Réservé pour la collection, quant à la partie
A4 – Mémoires sur les faluns des environs de Sainte-Foy-la-Grande (1736)

A4.1 Voyage littéraire à Sainte-Foy..., par l’abbé Jules Bellet, 1736; AB, BMB, ms 828/017 (n° 7), 29 p. (* = Ms828_017_007). Texte original des citations (cf. texte) : « dans la paroisse du Fleix, sur le coteau de la Nogarède, on a trouvé une quantité prodigieuse d’écaillées d’huires, parmi des couches de pierre molle d’environ 4 à 5 pouces d’épaisseur. Dans quelques morceaux d’un rocher qui s’écoute dans la rivièvre de Dordogne, on voit des peconles pétrifiées et dans quelques autres quelques empreintes de quelques autres coquilles ».

A4.2 Observations d’histoire naturelle extraites des voyages littéraires de M. l’abbé Bellet, par Sarrau de Boynet, 1736; AB, BMB, ms 828/016 (n° 14), 12 p. (* = Ms828_016_014).

A5 – Mémoires manuscrits de Jacques François de Borda d’Oro, sur la géologie des environs de Dax en Gascogne

A5.1 Lettre de M. de Borda (d’Oro) à M. de **** contenant des observations d’histoire naturelle dans la paroisse de Sorde, canton de Dax, « à Dax, le 20 août 1745 »; AB, BMB, ms 828/026 (006), 16 p. (* = Ms828_026_006) (sur les nummulites de Sorde-l’Abbaye).

A5.2 Mémoire sur les habitation d’animaux marins trouvées dans une carrière des environs de Dax, lu le 21 juin 1767; AB, BMB, ms 828/026 (007), 30 p. (* = Ms828_026_007) (sur des fossiles de Montfort-en-Chalosse).

A5.3 Mémoire sur l’analyse des eaux minérales, lu le 25 août 1768; AB, BMB, ms 828/026 (009), 16 p. (* = Ms828_026_009).


A5.5 Mémoires pour servir l’histoire du règne minéral aux environs de Dax en Gascogne, Mémoires sur les fossiles des environs de Dax (fin du 18° siècle), Bibliothèque de la Société de Borda, Dax, 3 vol., 595 p + 599 p. + 285 p.; publication posthume très partielle (Borda d’Oro, 1879–1881) disponible dans Gallica (http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb34376184g/date).

A6 – Mémoires manuscrits de l’Académie de Bordeaux sur les « pierres figurées »

A6.1 Mémoires attribuables à Pierre Barrère, présentés pour les concours de dissertation sur les pierres figurées de 1743 et 1745 :

- Recherches physiques sur l’origine et la formation des pierres figurées, 1743; BMB, ms 828/067 (006), 32 p. dont 14 numérotées (* = Ms828_067_006);
- Origine et formation des pierres figurées : Dissertation physique, « examinée et rejetée du concours le 2 mai (1745) »; BMB, ms 828/068 (007), 36 p. (* = Ms828_068_007);
- Sur l’origine et la formation des pierres figurées, etc., 1745; BMB, ms 828/069 (001), 40 p. dont 2 pl. (* = Ms828_069_001);
- Recherches physiques sur l’origine et la formation des pierres qui tant interieurement qu’exterieurement ont une figure regulièr et déterminée, « retournée le 23 mai 1745 »; BMB, ms 828/069 (002), 26 p. (* = Ms828_069_002);
- Recherche comment les corps terrestres et marins qui se trouvent dans la terre s’y sont pétrifiés, 1745; BMB, ms 828/069 (003), p. 27–30 (* = Ms828_069_003) (ce semble un fragment).

Le troisième mémoire est une version manuscrite de l’ouvrage de Pierre Barrère (1746). Les autres s’en approchent par le style, certaines expressions et observations, en particulier sur le Roussillon. Le quatrième, de 1745, est une nouvelle version du premier, de 1743, dans laquelle l’auteur a introduit des idées uniformitaristes (p. 6, 17, 18).

A6.2 Autres mémoires présentés pour les concours de dissertation sur les pierres figurées de 1743 et 1745 :

- Lettre sur les pierres figurées, par « S.A.D.L. », « à B... (Bordeaux?) ce 2 avril 1743 »; BMB, ms 828/020 (050), 4 p. (* = Ms828_020_050);
- Dissertation sur l’origine et la cause des pierres figurées, par Jean Pierre Perey, ministre de l’eglise de Pomi dans le Balliage d’Yverdon au canton de Berne en Suisse », 1743 (?); BMB, ms 828/031, 140 p. (* = Ms828_031);
- Dissertation sur l’origine et la cause des pierres figurées, avec figures, 1743; BMB, ms 828/066 (008), 36 p. + 1 pl. (* = Ms828_066_008);
- De naturel et efformation lapidum figuratorum dissertatio, « examinée et rejetée du concours, le 4 aout (1743) »; BMB, ms 828/067 (004), 24 p. (* = Ms828_067_004);
- Dissertation sur l’origine et la formation des pierres figurées, « rejettée du concours, le 4 aout (1743) »; BMB, ms 828/067 (005), 30 p. (* = Ms828_067_005).
- De lapidum formatione et de origine et formatione lapidum figuratorum, par « Jean-Pierre Süßmilch, conseiller du consistoire de sa majesté le roi de Prusse, etc., à Berlin », 1745; BMB, ms 828/068 (005), 40 p. (* = Ms828_068_005).
Dissertations sur l'origine et la formation des pierres figurées, « parvenue le 9 mars 1745 »; BMB, ms 828/068 (006), 52 p. (* = Ms828_068_006).

Critiques de la distribution des prix et du jugement de l'Académie, à propos des pierres figurées, par « A F. (Filhot?) ce 8 7bre 1745 »; BMB, ms 828/020 (054), 4 p. (* = Ms828_020_054) (ajout au crayon « Chimbaud de Filhot ? », qui était écuyer et avocat au parlement de Bordeaux).

Autres mémoires sur les pierres figurées:

– Rapport sur des ossements fossiles trouvés dans la paroisse de Haux, dans l'Entre-deux-Mers], par Sarrau de Vésis, lu le 1er mai 1719; BMB, ms 828/001 (004), 10 p. (* = Ms828_001_004).


– Charbon de terre et minerai de cuivre; pétrifications dans le Périgord...], par Salviat, « Brive le 2 aoust 1776 »; BMB, ms 828/021 (053), 2 p. (* = Ms828_021_053).

Cite this article as: Godard G. 2018. Early texts on the Cenozoic fossils of Aquitaine (1622–1767) and pioneering debates on the organic origin of fossils, the superimposition of strata and the mobility of the seas, BSGF - Earth Sciences Bulletin 189: 8.